

La prise de notes :de l’initiation à la technique au cycle Moyen vers son appropriation dans l’Enseignement Supérieur

Dr . Miloud Douis^{*1}, Dr . Massika Senoussi²

1- université de Ouargla – Laboratoire Le FEU

douismiloud22@gmail.com

2- université de Ouargla – Laboratoire Le FEU

senoussi.massika@gmail.com

Submission: 24/05/2020 **Acceptance:** 05/04/2021 **Pulication:** 31/12/2021.

Résumé : La prise de notes (PDN) est une compétence méthodologique prérequis que les étudiants doivent apprendre rapidement à développer lorsqu'ils entrent à l'université. Elle est, en effet, considérée comme un outil essentiel du savoir-apprendre. Par ailleurs, de nombreuses études mettent en évidence que l'efficacité et la variété des stratégies mises en œuvre par les étudiants constituent un des principaux leviers de réussite à l'université. Seulement, la formation à la PDN est souvent optionnelle, elle n'est pas toujours au programme et sa diffusion est inégale selon les universités. Le présent article tente d'examiner la contribution du cycle Moyen au développement d'une telle compétence scripturale, et ce, à travers une analyse des programmes et un questionnaire destiné à un ensemble d'enseignants de FLE dans le troisième palier exerçant à Ouargla.

* **Autore corrispondante..**

Mots clés : la prise de notes ; FLE ; compétence méthodologique ; pré-requis ; université ; cycle Moyen.

Note taking: from initiation to technique in the Middle cycle towards its appropriation in Higher Education

Abstract: Note taking (PDN) is a prerequisite methodological skill students should promptly learn to develop when they join university. In fact, it is considered as a vital tool in learning process. Furthermore, several studies reveal that the effectiveness and diversity of strategies implemented by students provide one of the major levers for achieving success at the university.

Yet, we found out that PDN training is often optional, it is not constantly scheduled and its dissemination is inconsistent according to universities. This present article aims at investigating the contribution of the middle cycle in the development of such scriptural competency via programs 'analysis and a questionnaire intended for a group of third level FLE teachers working in Ouargla city.

Keywords: note taking; FLE; methodological skill; prerequisite; university; middle cycle.

Introduction

Dans le sens commun, la prise de notes (dorénavant PDN) renvoie à un outil permettant de lutter efficacement contre l'oubli. En effet, dans un monde aussi complexe que le nôtre où l'on est sollicité en permanence afin de gérer au quotidien un excédent d'informations, la PDN est tout indiquée pour

servir d'appui à la mémoire dont « la charge de travail est nettement soulagée par les notes. » (Piolat, & Boch, 2004 : 11) Celles-ci nous mettent à l'abri d'une éventuelle saturation de la mémoire, nous prémunissent « contre un possible oubli » (idem : 3) et constituent, de ce fait, une sorte de mémoire externe.

Dans le domaine de l'enseignement/apprentissage, la PDN « correspond à une compétence constamment requise à l'université. » (Pollet, 2006 : 10) Le savoir y est dispensé le plus souvent par le biais de conférences et les étudiants ont tout intérêt à s'approprier des méthodes de travail et, plus particulièrement, « la base indispensable de toutes ces techniques : prendre des notes. » (Timbal-Duclaux, 1988 : 156) Par ailleurs, certaines études révèlent que « l'efficacité et la variété des stratégies utilisées par l'étudiant constitueraient un des principaux facteurs de réussite à l'université. » (Chevalier, 1992 : 5) Pourtant, dans certains pays comme la France, « lycéens et étudiants ont tous ressenti des difficultés à exercer cette activité-rarement enseignée, alors que sa maîtrise est indispensable pour favoriser l'apprentissage des connaissances et la réussite aux examens.» (Piolat, 2006: 3)

Notre article se propose de faire un état des lieux de la PDN en Algérie, en questionnant les programmes du cycle moyen et voir dans quelles mesures ils contribuent à l'installation de cette compétence chez les futurs étudiants universitaires. Nous avons également procédé à une investigation en enquêtant auprès de femmes et d'hommes du terrain, en l'occurrence, des enseignants de FLE du troisième palier exerçant dans la wilaya de Ouargla.

La métacognition : une approche toute indiquée pour l'étude de la PDN

Comme nous l'évoquons précédemment, la PDN n'étant « pas, ou quasiment pas enseignée » (Piolat, 2010), les étudiants sont livrés à eux-mêmes et s'ingénient à trouver des stratégies personnelles en vue d'acquérir des habiletés abrégatives. Ils font appel, selon leur intuition, à des procédés leur permettant de saisir le plus d'informations possible. C'est pourquoi, les notes qu'ils produisent sont répertoriées en tant qu' « écriture privée, inventée » (Piolat, 2010), et c'est à ce titre que « l'approche métacognitive est privilégiée quand on cherche à aider les étudiants à développer leur compétence à prendre des notes. » (Romainville & Noël, 2003 : 89) En effet, il est indispensable qu'un étudiant connaisse son propre fonctionnement afin de réussir sa prise de notes. C'est une des fonctions essentielles de la métacognition que certains auteurs définissent comme étant l'ensemble des « pratiques réflexives qui explicitent, en miroir, le fonctionnement intellectuel de l'individu, en particulier en situation d'apprentissage, et permettent ainsi au sujet de réguler cette activité dans ses différentes composantes. » (Cuq, 2003 : 164)

Socrate est le premier à avoir posé les jalons d'une réflexion autour de ce concept avec sa célèbre injonction : " Connais-toi toi-même " reprise et développée ensuite par les sophistes de l'antiquité. Bien plus tard, Piaget reprend et développe cette notion de métacognition avec ce qu'il nomme « la prise de conscience » ou encore l' « abstraction réfléchissante » (Piaget, 1974 : 280), pour lui, ce comportement induit le caractère actif de l'appropriation de la connaissance à travers un mécanisme de traitement cognitif qu'il situe sur trois paliers.

Au premier niveau, il décrit le sujet qui agit de manière à atteindre un but mais qui se trouve dans l'incapacité à verbaliser la façon dont il s'y est pris. Selon le psychologue, il s'agit là d'une « action sans conceptualisation » (Piaget, 1974 : 276), c'est-à-dire, exempte de connaissance consciente. La deuxième étape dans l'appropriation de la connaissance est celle au cours de laquelle l'apprenant est capable à la fois « de se représenter et de décrire l'événement et, d'autre part, a la possibilité de discourir sur le pourquoi et le comment de l'événement. » (Piaget, 1974 : 276). Enfin, le dernier palier de ce processus d'appropriation du savoir est le passage à ce que Piaget appelle « l'abstraction réfléchie », moment où le sujet est capable d'une décentration réflexive et critique par rapport à sa pratique.

Le cadre institutionnel de la PDN : loi d'orientation et programmes du cycle Moyen

Commençons notre investigation en scrutant le cadre institutionnel à travers l'analyse des documents d'accompagnement et des programmes dits de deuxième génération du cycle Moyen initiés en 2017. Dans la principale référence du système éducatif algérien nous lisons ce qui suit :

« Dans le cadre des finalités de l'éducation définies dans le chapitre II, article 4 de la loi d'orientation sur l'éducation nationale (N°08-04 du 23 janvier 2008)), l'école algérienne a pour missions :

- d'assurer aux élèves l'acquisition de connaissances dans les différents champs disciplinaires et la maîtrise des outils intellectuels et méthodologiques de la connaissance facilitant les apprentissages et préparant à la vie active ». Plus bas, les concepteurs apportent les précisions suivantes :

« Ainsi, l'élève sera amené à acquérir des compétences disciplinaires mais aussi à

développer des compétences à travers l'ensemble des disciplines. Ces compétences transversales se développent durant toute la scolarité, dans le cadre du réinvestissement et du transfert (...) Les compétences transversales appartiennent à quatre ordres. »

Dans l'ordre relatif au champ méthodologique nous lisons bien : « L'élève est capable de : - Prendre des notes et de les organiser. »

Dans la présentation du programme de 4^{ème} Année Moyenne on détaille encore plus les compétences et objectifs d'apprentissage visés. Nous pouvons lire dans le domaine de l'oral en production et réception la compétence suivante à installer : « Reformulation d'une argumentation écoutée, à partir d'une prise de notes » C'est d'ailleurs le seul moment d'apprentissage où l'on convoque la pratique de PDN. Cependant, en consultant le manuel scolaire de ce même niveau d'apprentissage, dans aucune activité d'enseignement/apprentissage la PDN n'est évoquée, ni même à l'oral où il était question d'installer ladite compétence. D'ailleurs voilà ce qu'on propose, à titre d'exemple comme consigne dans la séquence 2 du projet 1 en séance de compréhension de l'oral dans la phase récapitulative : « Rapporte en quelques phrases ce que tu as retenu. Commence ainsi : Pour organiser un nettoyage de plage, il faut d'abord... » De plus, dans les phases qui précèdent ce moment de synthèse, aucune consigne de PDN n'est donnée aux apprenants.

Par ailleurs, nous avons également consulté les mêmes documents pour les autres niveaux, mis à part une mention de la PDN en 3^e année dans le domaine des compétences à installer en écrit / production : « Prendre des notes et les organiser », nulle autre part il n'est fait allusion à la PDN. C'est

donc dire que la PDN en tant que compétence à installer dans le cycle moyen n'est pas à l'ordre du jour des programmes scolaires. Elle apparaît déjà, en effet, comme un pré-acquis à convoquer lors de rares activités comme le confirment d'ailleurs les réponses des enseignants à notre questionnaire. Mais alors quand l'initiation à la PDN a-t-elle eu lieu sommes-nous en droit de nous interroger ?

Objet de l'enquête et description de la procédure

À travers l'enquête que nous nous proposons de mener, nous souhaitons interroger les programmes du cycle Moyen et voir dans quelles mesures ils contribuent à initier les apprenants à la PDN, initiation qui leur permettra de développer leur compétence méthodologique plus tard à l'université. Nous voulions vérifier que le continuum dans la pratique de la PDN est bien assuré au niveau du collège et ne connaît pas de rupture. Nous avons choisi le questionnaire comme outil d'investigation et souhaitons toucher un large public pour que notre enquête gagne en crédibilité. Aussi, avons-nous saisi l'opportunité d'un séminaire régional organisé les 14 et 15 janvier 2020 par les trois inspecteurs du cycle moyen de la wilaya d'Ouargla. Ce dernier, portant sur les ateliers ARP (Ateliers de Réflexion Partagée) et réunissant tous les enseignants de FLE des trois circonscriptions, était une occasion propice pour distribuer notre questionnaire. En concertation avec les organisateurs du séminaire, nous avons décidé de prendre 10 minutes après la pause programmée afin de présenter l'objet de notre enquête et sensibiliser notre public sur l'intérêt d'une telle prospection. Les enseignants, ont eu un jour entier afin de répondre aux questions et nous ont livré le questionnaire au deuxième jour du séminaire.

Méthodologie et matériel

L'enquête à mener s'est faite sur un terrain qui nous est familier puisque l'un des auteurs exerce en tant qu'inspecteur de l'éducation dans cette wilaya. C'est à ce titre, d'ailleurs, que nous la situons dans une perspective recherche-action.

Cette dernière se propose « comme une voie rigoureuse permettant aux chercheurs professionnels d'être des citoyens socialement engagés au sein de leur communauté » (Gautier, 2010 : 532.) C'est à Kurt Lewin que nous la devons, « sa méthodologie consistait à aller sur le terrain examiner, avec les gens, les problèmes réels auxquels ils étaient confrontés. Son objectif était de construire une théorie émanant de la recherche portant sur des problèmes pratiques. » (idem : 534) Dans le domaine qui nous intéresse, en l'occurrence l'enseignement/apprentissage, nous pouvons également citer les travaux de John Dewey en tant que précurseur de la recherche-action en éducation. À titre informatif, ce dernier « rêvait de créer une science de l'éducation où les enseignants participeraient activement à un nouveau processus de recherche alliant l'élaboration de théories utiles à une forme d'investigation enracinée dans la pratique. » (idem : 535)

Pour notre investigation du terrain, nous avons opté pour la technique du sondage dont le principal atout réside dans sa simplicité et « sa grande flexibilité [qui] entraîne une grande polyvalence. On peut [en effet] y recourir pour saisir toutes sortes de phénomènes (intentions de votes, consommation, sexualité, etc.) [dans lesquels l'enquête] est à peu près le seul instrument dont dispose le chercheur. » (Gautier, 2010 : 447) Ce dernier « constitue (...) un raccourci commode permettant d'épargner des énergies, tout au moins si on le compare à l'observation directe. » (idem) Aussi, pour toutes ces raisons, le sondage est considéré comme la technique la plus populaire dans le champ de

la recherche. « Dans une majorité de disciplines des sciences sociales, il est actuellement l'instrument de mesure le plus utilisé. » (idem)

Pour les besoins de notre enquête, afin de recueillir les données, nous nous sommes dotés d'un matériel que nous avons-nous-mêmes confectionné. Il s'agit d'un questionnaire composé de 18 questions¹. Pour son élaboration, nous avons pris en considération « les quatre grandes étapes » (idem : 469) à respecter dans la réalisation de tout questionnaire en l'occurrence : la sélection des concepts et indicateurs, la formulation des questions, la mise en forme du questionnaire et enfin le pré-test. Et puisque « la validité d'un sondage dépend fortement de la qualité des questions posées » (idem : 471) nous avons accordé une importance particulière à leur formulation en respectant à cet égard trois principaux critères que nous étayons succinctement dans ce qui suit.

Le premier critère concerne « la précision [qui] assure la compréhension. » (Gautier, 2010 : 471) Nous avons donc veillé à utiliser un vocabulaire simple, appartenant au jargon de la profession. Ensuite, vient la nécessité « d'assurer la pertinence, qui renvoie à la capacité des informateurs de répondre. » (idem), autrement dit, s'assurer, autant que faire se peut, qu'ils possèdent l'information qui leur est demandée. « La neutralité [quant à elle] favorise des réponses authentiques », nos questions visent donc à mesurer ce que les informateurs sont, font ou pensent et non ce que nous aimerions qu'ils soient, fassent ou pensent. Nous avons donc veillé « à contaminer le moins possible [leurs] réponses. » (idem : 476), notre stratégie consistant à trouver une formulation qui ne soit pas susceptible d'orienter les réponses dans une direction donnée. Enfin, le dernier critère à respecter dans la formulation de nos questions est celui qui consiste à « minimiser les refus » (loc.cit) en

¹ Présenté en annexe.

amenant les enquêtés à accepter de répondre par le biais de questions variées et le plus attrayantes possibles, notamment en les invitant à revisiter leur expérience de jeunes apprenants (cf. questions 10 et 11), à prendre leur avis (cf. questions 3,4,5,15,16,17) ...ou encore à les responsabiliser en les sollicitant à donner des solutions (Cf. question 18)

En ce qui concerne la typologie de nos questions, deux seulement d'entre elles sont ouvertes et seize fermées. La formulation de ces dernières

« comprend une liste préétablie de réponses possibles, [quant aux questions ouvertes], l'informateur répond comme il le désire, à partir de son propre vocabulaire. » (idem : 471)

Notre questionnaire est organisé également en deux grandes sections correspondant à «un bloc de variables » (Gautier, 2010 : 479)

- Place accordée à la PDN dans les programmes officiels
- Évaluation des contenus par les enseignants et quelques perspectives

Précisons que l'enquête menée a fait l'objet de deux analyses distinctes car portant sur des axes et des objectifs distincts.

Enfin, nous avons marqué le passage d'une section à une autre « par une petite phrase de transition qui permet au répondant de comprendre l'orientation du questionnaire. » (idem)

Résultats et discussion

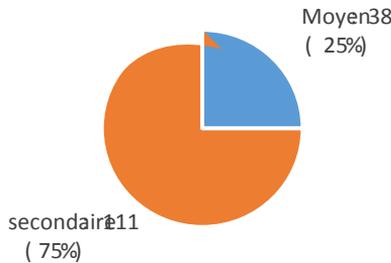
Avant d'analyser les résultats de l'enquête, nous devons avertir au préalable que seuls 149 enseignants sur les 240 présents au séminaire ont bien voulu répondre à notre questionnaire. L'écart est considérable puisqu'il représente 38% du nombre d'enquêtés envisagés au départ. Il est intéressant que nous nous penchions sur les motifs d'un tel non engagement, d'autant plus que nous avons nous-même veillé à ce que le questionnaire soit bien

distribué à l'ensemble des assistants. Cette fraction de la population ayant refusé de répondre aurait-elle été confrontée à des difficultés de compréhension ou de rédaction ? Cela relance le débat sur le phénomène des non-répondants qu'ont à gérer les statisticiens. De notre côté, afin de sensibiliser d'avantage les enseignants sur l'importance à donner à notre enquête nous avons jugé judicieux de rédiger un texte additionnel en guise d'introduction au questionnaire précisant que ce dernier est « conçu pour [eux], tout autant que pour la communauté scientifique en vue d'identifier des axes d'amélioration [les] amenant à dispenser un enseignement que nous souhaitons efficient. »

Nous présentons donc nos résultats d'enquête à travers les figures qui suivent.

Nous voulions mesurer, en termes d'efficacité, le cycle qui a le plus servi à installer la compétence de la PDN à l'université. Les résultats font apparaître que, les enseignants du Moyen lorsqu'ils étaient étudiants à l'université, ont été dans leur grande majorité mieux servi en matière de formation à la PDN dans le cycle secondaire que dans le palier du Moyen comme cela apparaît dans la figure suivante :

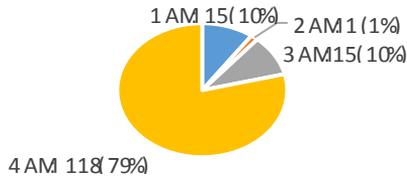
Figure 1: Cycle d'apprentissage de la PDN ayant le plus servi à l'université



À travers une série de questions, nous souhaitons connaître, à travers la pratique de classe des enseignants interrogés, la place accordée à la PDN dans le cycle Moyen. Nous avons commencé par interroger les enseignants sur les programmes officiels des trois paliers du Moyen. Nous précisons qu'en Algérie le cycle Moyen comprend trois paliers : le premier correspondant à la 1^e A.M., le deuxième englobe la 2^e et la 3^e A.M. et le dernier palier concerne la 4^e A.M. dite classe d'examen puisqu'au terme de ce niveau scolaire, les apprenants auront à subir les épreuves d'un examen officiel, en l'occurrence, le B.E.M (Brevet de l'Enseignement Moyen).

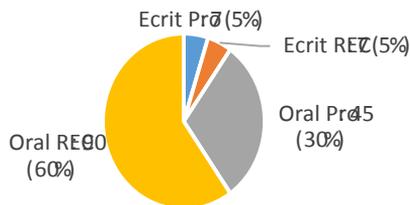
Les résultats enregistrés montrent que pour une large majorité des informateurs (79%) le programme de la 4^e A.M. est celui qui sollicite le plus l'apprenant à la PDN. Les programmes de la 3^e et de la 1^e A.M. sont cités en deuxième position avec 10% des réponses exprimées et enfin la 2^e A.M semble être le niveau où l'on sollicite le moins les élèves à prendre des notes.

Figurè: Niveau concerné par l'apprentissage de la PDN au cycle moyen



Dans une autre question, nous sollicitons les enquêtés afin qu'ils nous citent les activités d'apprentissage où la PDN est convoquée. 90% d'entre eux jugent le domaine de l'oral propice à la pratique de la PDN plus précisément en oral-réception avec un taux de 60% de réponses allant dans ce sens. Quant au domaine de l'écrit, certains enseignants (5%) trouvent que la pratique de la PDN peut se faire en séance de lecture.

Figurè: Activités langagières concernées par la pratique de la PDN



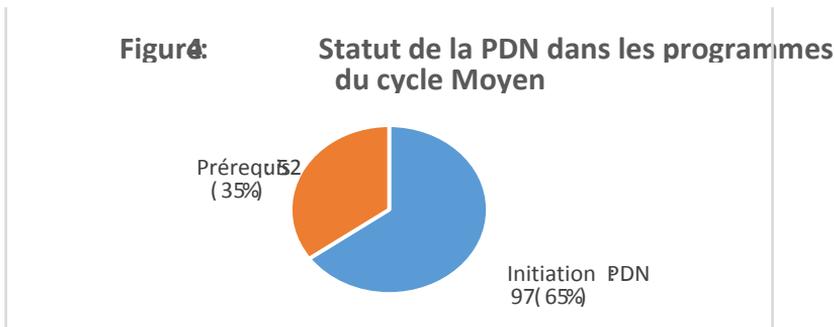
Cependant, en salle de cours, les enseignants reconnaissent que des obstacles surviennent lorsque leurs apprenants pratiquent la PDN. Nous leur en avons proposés trois principaux qu'ils devaient numéroter par ordre d'importance :

- Débit trop rapide.

- Trop de bruit dans la salle de cours.
- Manque de savoir-faire et d'entraînement

Une majorité de 46,30% estime qu'en premier lieu il est à déplorer un manque de savoir-faire et d'entraînement chez les apprenants, la deuxième difficulté serait due à un débit trop rapide de l'émetteur et enfin le bruit vient en troisième position dans les facteurs perturbateurs lors de la PDN. Signalons également que le deuxième pourcentage le plus élevé, recensé pour cette même question, est de 11,40%, il concerne toujours le troisième obstacle ci-haut listés mais coché seul. Notons enfin que 11,40% des interrogés ont considéré le manque de savoir-faire comme étant le deuxième obstacle à la PDN des collégiens.

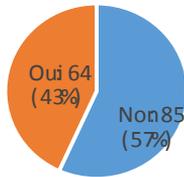
À la question relative au statut de la PDN dans les programmes du cycle Moyen, 65% des enseignants interrogés estiment que les programmes du collège permettent une initiation des apprenants à la PDN tandis que 35% considèrent plutôt que les curricula du Moyen traitent la PDN comme une compétence déjà installée autrement dit un pré-requis.



Néanmoins, cette initiation n'est visiblement pas efficiente de l'avis du public questionné puisque comme le montre la figure ci-dessous, la majorité

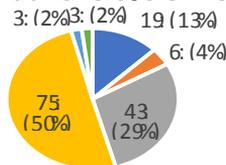
considère que, par le biais de ces mêmes programmes, les apprenants ne seront pas bien préparé à la PDN efficace plus tard à l'université. Ils sont en effet 57% à penser ainsi contre 43%.

Figur5: Efficience 'de l'apprentissage de la PDN au moyen



Les réponses à l'avant dernière question corroborent l'assertion de cette majorité évoquée ci-haut. Effectivement, lorsque nous leur avons demandé d'évaluer la prise en charge de la PDN dans les programmes du cycle Moyen, la grande majorité des informateurs ne sont pas satisfaits de la place accordée à la PDN au niveau de ce palier comme l'indique la figure ci-après :

Figur6: Évaluation de la prise en charge de la PDN dans le cycle moyen



■ Acceptable ■ Inexistant ■ Insuffisant
■ Très insuffisant ■ Satisfaisant ■ Très satisfaisant

Afin de remédier à cette mauvaise prise en charge de la PDN au cycle Moyen, les enseignants envisagent un certain nombre de solutions. Nous citons ici les plus importantes. 24,16% suggèrent de développer l'écoute de

leurs apprenants plus particulièrement en séance d'oral et de lecture. Le même taux d'enseignants préconisent de les entraîner et de les motiver à la PDN à chaque séance, en les exhortant, entre autre, à schématiser les cours. Les nonrépondants enregistrent le troisième score le plus important avec 14,09% de sans avis. Enfin, 7,38% estiment important de leur apprendre à repérer l'essentiel à travers les mots et expression clés.

Les données recueillies nous conduisent aux interprétations suivantes.

Les résultats font apparaître que le programme des classes d'examen est celui qui sollicite le plus les élèves à prendre des notes. Or, ces réponses paraissent contradictoires dans la mesure où, comme nous l'évoquions plus haut lorsque nous avons abordé le cadre institutionnel de la PDN, mis à part l'intitulé d'une compétence à installer en 3^e et 4^e A.M., il n'est fait aucune autre mention de la PDN dans les programmes du Moyen ni même dans les manuels scolaires. Qu'est-ce qui aurait donc motivé de telles réponses de la part des enseignants questionnés ? Pour notre part, nous émettons l'hypothèse que ces derniers considèrent la PDN comme une compétence incontournable à installer dès le collège et plus particulièrement en classe de 4^e A.M. eu égard à son importance principalement dans le cycle universitaire.

Concernant les activités les plus sollicitées pour la pratique de la PDN, nombreux sont les professeurs qui ont cité le domaine de l'oral. Quant à l'écrit, quelques rares enseignants ont évoqué la possibilité de convoquer la PDN en séance d'écrit en réception, autrement dit en lecture. Cette façon de faire est tout à fait justifiée, dans la mesure où, ces notes prises pourront faire ultérieurement l'objet d'une exploitation et d'un réinvestissement en séance de production écrite.

Cependant, dans ces activités où les enseignants font appel à la PDN, des obstacles surgissent comme beaucoup le signalent dans cette enquête. Ils reconnaissent, en effet, que l'un des obstacles majeurs est le manque de savoirfaire chez les apprenants. Que certains pensent que le palier du Moyen est un stade d'initiation à la PDN ou qu'il soit, pour d'autres, un niveau où la PDN est une compétence pré-requise, le constat final de la majorité des enseignants est que leurs apprenants éprouvent des difficultés et manquent d'entraînement. Nous avons, néanmoins, du mal à comprendre le fait que la PDN serait une compétence déjà installée au collège, comme le suggèrent certains professeurs. Nous sommes, en effet, en droit de nous demander où son apprentissage aurait eu lieu. Au primaire, où l'écolier commence à découvrir les b.a -ba de sa première langue étrangère et ses apprentissages fondamentaux ?

Quoi qu'il en soit, de l'avis d'une importante partie de notre échantillon visée par l'enquête, les programmes conçus pour le Moyen, ne préparent pas les apprenants à une PDN efficace. Ils estiment, pour la plupart, très insuffisant sa prise en charge et préconisent un ensemble de solutions parmi lesquelles : développer l'écoute active chez l'apprenant et l'entraîner à repérer l'essentiel dans un discours. Concernant l'écoute, notons qu'elle est la première activité cérébrale réalisée lorsqu'on pratique la PDN. L'acquisition de cette habileté est essentielle à la réussite aux études supérieures puisqu'une bonne partie des connaissances est dispensée oralement par le biais de cours magistraux. Certains spécialistes de la PDN justifient la spécificité de l'écoute et son exigence en terme de concentration par le fait que c'est une activité mentale qui se base sur un « substrat sonore (...) éphémère » (Piolat, 2006 : 19) contrairement à l'écrit qui permet le feedback. D'autres, relient fatalement l'écoute à la compréhension, selon eux

« Écouter, c'est non seulement percevoir correctement des sons, mais c'est aussi et surtout faire un effort intellectuel pour comprendre, c'est-à-dire sélectionner, organiser et intégrer l'information transmise par l'émetteur ou l'émettrice. L'écoute, c'est donc un ensemble de comportements et d'habiletés menant à la compréhension. » (Letarte & Lafond, 2001 : 5)

De cette activité de compréhension découle cette autre compétence à installer, préconisée par les enseignants, à savoir, la capacité à trier. Cette stratégie de l'écroumage est au centre de la PDN. De fait, devant le flot d'informations auxquelles il est exposé, l'apprenant doit savoir extraire, dans le discours de l'enseignant, les informations qu'il juge pertinentes, afin de les consigner. Grâce à une écoute active, il devra donc être attentif à tous les signaux émis par le conférencier, annonceurs d'éléments essentiels à noter : mots de liaisons, mots clés, redondances, structures de base thème/prédictat, marqueurs prosodiques. Afin de pouvoir soutenir cet effort de traitement de l'information, les étudiants peuvent compter sur une prédisposition naturelle puisque les neurosciences nous apprennent qu'une région du cerveau, en l'occurrence le cortex frontal intérieur droit, est responsable du tri entre l'utile et l'inutile. En effet,

« Les chercheurs de l'équipe de Stéphanie Jones et Catherine Kerr de l'université de Brown à Providence (USA) ont identifié un mécanisme par lequel notre cerveau est capable d'inhiber les sensations parasites ou secondaires (des bruits, des images, des odeurs...) pour permettre de se

concentrer sur les informations importantes et nécessaires pour commencer ou poursuivre une action, une réflexion. » (Vernier, 2015)

Conclusion

Cette étude a permis d'établir un état des lieux de la PDN dans le cycle Moyen et d'étudier dans quelle mesure les programmes de ce niveau d'apprentissage contribuent à préparer les jeunes collégiens à la maîtrise de la PDN lorsqu'ils accéderont plus tard à l'université. Dans les documents officiels relatifs aux finalités du système éducatif algérien, dans les documents d'accompagnement ou même dans les manuels scolaires que nous avons consultés, la PDN est quasiment absente.

Côté enseignants, même s'ils reconnaissent que la PDN n'est pas à l'ordre du jour dans les programmes, ils essaient, tant bien que mal, de combler cette lacune en sollicitant leurs apprenants à prendre des notes principalement en séance de l'oral. L'initiation de la PDN qu'ils pratiquent en classe n'est pas sans rencontrer d'obstacles liés essentiellement à une absence de savoir-faire de la part des élèves.

Nous nous alignons sur les constats faits par la majorité des enseignants. Quand bien même notre échantillon serait relativement limité, il n'en demeure pas moins vrai, qu'il reflète l'avis des enseignants du Moyen quant à la place accordée à la PDN au collègue. Ajoutons que le contexte de l'enquête est inédit dans la wilaya de Ouargla puisque c'est la première fois que nous avons l'opportunité de réunir un nombre aussi important d'enseignants de FLE.

Concrètement, pour notre part, nous nous proposons de rendre compte à notre tutelle des résultats d'une telle enquête et de dénoncer les

insuffisances constatées quant à la pratique de la PDN dans le cycle Moyen. Nous envisageons également de proposer une alternative à cette situation, à travers l'insertion, dans le programme de 4^e A.M., d'un projet pédagogique relatif à la pratique de la PDN et dans lequel la compétence terminale à installer sera clairement explicitée. On pourrait à titre indicatif proposer à ces adolescents de tenir un journal intime, ou un journal de bord qui correspondrait à une systématisation de la PDN.

Il serait intéressant, enfin, dans une perspective de recherche, de nous pencher aussi sur le programme du secondaire afin de vérifier que le continuum dans l'initiation à la PDN est bien assuré dans le cycle secondaire et permet au futurs étudiants de s'approprier cette compétence méthodologique tant requise à l'université.

Bibliographie

- AYAD HAMRAOUI Melkhir (2016), *Mon livre de français, 4^{ième} Année Moyenne*, ONPS, Alger ;
- CHEVALIER Brigitte (1992), *Lecture et prise de notes*, Nathan, Paris ;
- CUQ Jean-Pierre (2003), *Dictionnaire de didactique du FLES*, Clé International, Paris ;
- GAUTIER Benoît (2010), *Recherche sociale : De la problématique à la collecte de données*, Presses de l'Université du Québec, Québec ;
- LETARTE Andrée & LAFOND François (2001), *L'écoute en classe et la prise de notes, Habiletés d'études*, Québec ;
- PIAGET Jean (1974), *La prise de conscience*, PUF, Paris ;
- PIOLAT Annie (2006), *La prise de notes*, PUF, Paris ;

PIOLAT Annie (2010) « Approche cognitive de la prise de notes comme écriture de l'urgence et de la mémoire externe », <https://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui->

Université Kasdi Merbah Ouargla
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Lettres et Langue Française



Questionnaire à l'intention des enseignants de FLE
au cycle M oyen
2019 2020

2010-3-page-

51.htm, (consulté le 24-11-2016) ;

PIOLAT Annie & BOCH Françoise (2004), « Apprendre en notant et apprendre à noter », <http://www.lidilem.u-grenoble3.fr/IMG/pdf/piolatboch.pdf>, (consulté le 06-11-2016) ;

POLLET Marie-Christine (2001), Pour une didactique des discours universitaires. Étudiants et système de communication à l'université, De Boeck, Bruxelles ;

ROMAINVILLE Marc & NOËL Bernadette(2003), « Métacognition et apprentissage de la prise de notes à l'université », Arob@se, <http://www.arobase.to>, (consulté le 15-03-2018) ;

TIMBAL-DUCLAUX Louis (1988), La prise de notes efficace, Retz, Paris;

VERNIER Philippe (2015), « Comment notre cerveau fait le tri entre utile et inutile pour nous permettre d'agir et de penser », in Atlantico, <http://www.atlantico.fr/>, (consulté le 04 mai 2018) ;

Programme et document d'accompagnement/ Français 4^{ème} A.M, (2013), ONPS, Alger ;
Guide du professeur Langue française 3^{ème} Année Moyenne, (2012-2013), ONPS, Alger.

Annexes : Questionnaire de l'enquête

Nous vous sollicitons pour répondre à une enquête dont l'objectif est de faire un état des lieux de l'usage de la prise de notes (PDN) dans nos écoles. Nous souhaitons également être à votre écoute quant à vos propositions concernant sa place dans les différents programmes du cycle Moyen.

Merci du temps que vous accorderez à répondre à ce questionnaire conçu pour vous, tout autant que pour la communauté scientifique en vue d'identifier des axes d'amélioration vous amenant à dispenser un enseignement que nous souhaitons efficient

Comment répondre à ce questionnaire

Vous mettrez une croix dans la case qui correspond à votre réponse.

Vous formulerez votre réponse par écrit.

Vous numéroterez les affirmations par ordre d'importance.

Vous respecterez la consigne donnée

D'avance, nous vous remercions de votre aimable collaboration.

Informations concernant le (la) questionné (e)

Sexe : Masculin Féminin

Age : ans

Profil : Titulaire Stagiaire Contractuel (le) **Dernier diplôme**

obtenu : Licence Master Magistère

Doctorat Autres :

Ancienneté dans l'enseignement :ans

Établissement scolaire situé : en zone urbaine en zone rurale

Niveaux enseignés cette année : 1AM 2AM 3AM 4AM

☒ Ce premier ensemble de questions permet de recueillir vos représentations concernant la prise de notes (PDN)

Parmi les définitions suivantes, quelle est celle qui vous paraît définir le mieux la prise de notes (PDN)

- marques faites pour garder mention, indication de quelque chose.
- brèves indications recueillies par écrit en écoutant, en étudiant, en observant.
- activité cognitive réalisée pour stocker par écrit des informations lues ou entendues jugées importantes.

Selon vous, lorsqu'on prend des notes, l'essentiel est de noter du :

- son sens

Que pensez-vous de cette affirmation : « La prise de notes est une affaire personnelle, autrement dit chacun peut abrégé à sa manière. »

- Vrai Faux

Pensez-vous qu'il existe des méthodes pour prendre des notes efficacement ?

- Oui Non

1) Pensez-vous que la PDN doit être une compétence requise (exigée) à l'université ?

- Oui Non

☒ Dans cette deuxième section, il sera question de votre expérience personnelle avec la PDN

Selon vous quelle est la période la mieux indiquée pour relire et compléter ses notes ?

- le jour même de la PDN 01 jour après 01 semaine après

01 mois après

Prenez-vous des notes lors des journées de formation avec votre inspecteur ?

Oui Non

6) Si oui,

a) indiquez la fréquence :

très peu peu régulièrement souvent très souvent

b) indiquez le support :

sur des feuilles volantes sur un calepin réservé à cet effet

sur votre cahier de formation

a) Avez-vous une stratégie particulière de PDN ?

Oui Non

b) Si oui, en quoi consiste-t-elle ? (résumez-la en quelques mots) :

.....
.....

Revisitez votre expérience d'apprenant de français langue étrangère et dites quand avez-vous appris pour la première fois à prendre des notes : au primaire au Moyen au lycée à l'université

7) Revisitez votre expérience d'apprenant de français langue étrangère et dites quel cycle vous a le plus servi pour prendre efficacement des notes à l'université.

le cycle Moyen le cycle secondaire

? Dans cette dernière série de questions nous souhaitons connaître, à travers votre pratique de la classe, la place accordée à la PDN dans le cycle Moyen.

12) Dans quel programme du cycle Moyen sollicite-t-on l'apprenant à prendre des notes ?

1^e AM 2^e AM 3^e AM 4^e AM

dans aucun programme

Dans les programmes, la PDN est convoquée en :

Oral /réception Oral /production Écrit / réception (lecture)

Écrit / production Autres activités :

Selon vous quels sont les principaux obstacles que rencontrent apprenants lors d'une prise de notes ? (Numérotez-les par ordre d'importance)

- Débit oral trop rapide.
- Trop de "bruit" dans la salle de cours.
- Manque de savoir-faire et d'entraînement.
- Autres :

Pensez-vous que les programmes du cycle Moyen

permettent d'initier efficacement les apprenants à la PDN.

considèrent plutôt la PDN comme une compétence déjà installée (pré-requis)

Pensez-vous que par le biais des programmes du Moyen, les apprenants seront bien préparés pour une prise de notes efficace à l'université ?

Oui Non

13) Comment évaluez-vous la prise en charge de la PDN dans les programmes du cycle Moyen ?

inexistante très insuffisante insuffisante acceptable

satisfaisante très satisfaisante

14) Quelles solutions envisagez-vous pour mieux préparer vos apprenants à prendre efficacement des notes lorsqu'ils fréquenteront plus tard l'université ?

(Citez-en au moins deux)